

# DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Séance du 13 décembre 2003 à l'école Charles PEGUY  
Présidée par madame VALLEE ( DDEN )

## **DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE :**

### **Comment l'école peut-elle s'adapter à la diversité des élèves?**

- Difficulté première est que tous les enfants d'une même tranche d'âge sont regroupés dans la même classe d'où des classes très hétérogènes
- Diversité = égalité = justice
- Même enseignement pour tous alors que les enfants n'ont pas le même niveau
- le collège unique a réuni 3 collèges : transition ,général ....
- Attention de ne pas créer de classe dévalorisante
- Il faut pousser les élèves dans leur points forts
- L'école essaie d'accompagner les élèves au plus haut niveau
- Le programme national fait pour que les élèves aient appris tel chose à tel stade
- Ne pas faire de classe à plusieurs niveaux mais qu'il y ai des intervenants extérieurs pour aider les élèves en difficulté
- L'éducation nationale a beaucoup de mal à pouvoir les postes d'aide ( réseau )
- La mixité est très importants dans une école , les plus faibles bénéficient des plus forts
- Les enfants en grande difficulté, qui n'ont pas le niveau, n'ont pas leur chance dans une classe hétérogène
- Ne pas mettre le manque de moyens en avant mais parlons d'abord des objectifs
- L'école élémentaire doit donner les bases pour la suite mais ce n'est pas déterminer son futur scolaire
- Il y a un gros fossé entre les théories de l'I U F M et le terrain . Les objectifs sont déjà écrits mais les moyens ne suivent pas sur le terrain
- Le programme est imposé mais les professeur ont la liberté d'action dans leur classe
- Il est primordial que les programmes soient communs à tous les enseignants et à tous les élèves au niveau national
- Comment se fait-il qu'en 6<sup>ème</sup> il y ai des élèves qui ne maîtrisent pas la lecture?
- Le parcours normal en primaire est de 5 ans, mais avec les cycles il peut être fait en 4 ou 5 ans
- Dans les textes, l'enseignant doit se suffire à lui même
- En ce qui concerne les Réseaux , les postes existent mais ils sont inoccupés
- Voici les besoins de l'école : Il y a peu de recrutement par rapport aux besoins
- Il ne faut pas mettre trop d'enfants en difficulté dans la même classe
- Il faut pouvoir décroisonner les classes
- Au lieu de faire des cours d'anglais en primaire, il faudrait faire du français renforcé pour apporter plus de vocabulaire
- On parle de plus en plus d'intégration des enfants autistes mais c'est grâce au association et non à l'éducation nationale
- Le premier objectif de l'école, c'est d'intégrer des enfants très différents ( autistes etc .... )
- Les enfants en difficulté qui n'ont pas le profil médical ,n'ont pas d'aide parce qu'il n' y a pas d'intégration dans l'école s'il n'y a pas d'aide médicalisée

- A Colombes, il existe 2 classes d'un effectif de 14 élèves ( à Marcelin Berthelot et Tour d'Auvergne) pour les enfants venant de l'étranger. Ils y restent 1 an puis ils réintègrent le cycle normal même s'ils n'ont pas le niveau
- Il manque de place dans les classes spécialisées et en plus les parents n'apprécient pas que leur enfant soit catalogué comme idiots et moins intelligent que les autres
- L'école a des besoins énormes en personnel.
- L'école maternelle doit prendre tous les élèves mais n'ont pas d'aide.
- Des signalement d'enfant en difficulté sont fait tous les ans mais rien n'est fait.
- L'école ne peut pas recevoir tout le monde , certains enfants n'ont pas leur place dans le système scolaire normal
- Les difficultés s'accumulent année après année
- Les classes spécialisées existent mais en faible nombre ( sur 100 cas seulement 5 trouvent une place) , il y a environ 2000 dossiers en attente. Et il faut également l'accord des parents
- Les enseignants sont démunis pour les enfants en difficulté. Il y a une impuissance face au passage en 6<sup>ème</sup> d'élèves qui n'ont pas le niveau
- Il y a aussi le problème des enfants au QI élevé qui s'ennuient dans les classes normales .Mais les enfants au QI plus faible risquent de s'essouffler et d'abandonner face à toujours meilleur qu'eux
- Il faut faire attention au bachelier à tout prix
- Les orientations ferment les portes aux plus âgés , le collège unique crée des leurres
- Il faudrait envisager des orientations plus tôt
- Avant il y avait une orientation en 5<sup>ème</sup> , maintenant on oblige à aller en 3<sup>ème</sup> (d'où risque de déscolarisation, d'ennui voir de perturbateur) pour aboutir à rien . Alors que certains élèves orientés en 5<sup>ème</sup> ,ont réussi leur orientation
- L'alternance est à prévoir plus tôt pour montrer la nécessité du français et des math.
- Plus le niveau d'étude est élevé et plus de chance de trouver du travail
- Il y a un fossé entre le monde de l'entreprise et l'école. Il faudrait montrer aux enfants le monde du travail manuel, il n'y a pas que l'élite intellectuelle
- Attention à l'écart trop grand entre l'enseignement spécialisé et le monde du travail .  
Ex : CAP secrétariat incapable de faire des phrases sans faute et même de recopier un texte
- Parmi les 67% de bacheliers ,il y a les Bac Pro , les Bac Technologiques
- Les Bac Pro ont trop été dévalorisés
- En Bac Pro, Les élèves sont épanouis en stage mais effectivement on y trouve des élèves mauvais en français
- Un enfant de 11 ans ne sait pas ce qu'il veut faire plus tard, il serait abusif de les orienter trop tôt
- Il faut penser au retour en arrière, choisir trop tôt un enseignement spécialisé peut bloquer tout retour en arrière ou un autre choix
- Il faut conserver le collège unique avec la perspective du plus grand nombre de bachelier, mais il faut penser aux élèves en grande difficulté
- L'orientation est fait par l'échec et non par choix
- Des élèves reprennent confiance après leur orientation et passent des Bac Pro ou généraux
- Certains stages ne montrent pas le monde réel du travail ( ex : faire du tri, des photocopies etc.. )
- Attention au danger de demander toujours du productif

## **MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER LES ELEVES**

- Il faut un partenariat entre l'école et les familles
- Donner le goût de l'effort à l'enfant
- Il est nécessaire de revoir les leçons le soir
- Une journée à l'école est suffisante
- Les textes disent : pas de travail écrit le soir mais les leçons sont à apprendre
- Les élèves qui y arrivent le mieux sont ceux qui ont appris à travailler le soir et à travailler en plus
- Faut-il donner plus de devoirs en primaire pour ne plus être dépassé au collège?
- Les enseignants estiment que donner des devoirs écrits est une chance pour les élèves. Ils regrettent la réduction du temps de l'étude.
- Un enseignant fait faire les devoirs à l'école une demie heure par jour pour l'écrit et les leçons sont à apprendre à la maison
- Le relais entre le primaire et le collège ne se fait que sur le volontariat
- Dans une société de plaisir, faut-il apprendre avec plaisir ou faut-il apporter des efforts?
- Les deux méthodes d'apprentissage de la lecture sont indissociables : la méthode globale et la méthode syllabique
- Il faudrait que le programme soit national mais les méthodes doivent être adaptées, le choix est libre à l'enseignant. Ils ont obligation de résultat.
- Les parents ont des difficultés à s'adapter pour expliquer de la même façon que l'enseignant
- Les parents doivent valoriser le travail fait par leur enfant
- Est-ce Que la mission de l'école ne serait pas aussi d'éduquer certains parents en difficulté? Ou est-ce le domaine réservé des associations ?
- Plus de dialogue entre les parents et les enseignants est nécessaire
- Volonté de donner une culture générale très étendue au détriment de la lecture
- Dans la vie de tous les jours, on utilise de moins en moins d'écrit
- Les disciplines d'éveil participent aussi à la lecture, aux mathématiques. Elles poussent les enfants à être plus actifs
- On essaie de rendre l'enseignement plus interactif
- Un parent qui ne possède pas un savoir scolaire peut aider son enfant en le motivant et en rencontrant les enseignants.